

MEDIENSPIEGEL

06.12.2017

Avenue ID: 296
Artikel: 1
Folgeseiten: 1

Musik / Migros-Kulturprozent-Classics



01.12.2017

Scènes Magazine

Daniele Gatti

01



migros-pour-cent-culturel-classics au victoria hall

Daniele Gatti

C'est le Mahler Chamber Orchestra, dont il est conseiller artistique, que Daniele Gatti viendra diriger à Genève le 25 janvier prochain.

« Chaque chose en son temps, chaque compositeur à son heure », écrivions-nous il y a quelque temps pour évoquer la manière dont Daniele Gatti envisage son devenir de musicien. Car voilà un chef qui cultive patiemment ses différents jardins, de manière à se sentir tout à fait dispos devant chaque nouvelle institution qui vient à l'accueillir. Une leçon de persévérance qui consiste aussi à fuir les flonflons médiatiques. « Je crois qu'un jeune musicien, dans lequel il y a aussi un jeune homme, doit suivre différentes étapes, conquérir pas à pas son territoire, afin d'arriver après une lente maturation dans les grandes institutions, explique-t-il. Il est bon d'avoir toujours un escalier devant soi, de faire preuve d'humilité, de parvenir à chacun des sommets avec un peu de fatigue. » *

De la Scala (où il a fait ses débuts de chef quinze ans après avoir été ébloui par une *Cenerentola* sous la direction d'Abbado) au Festival de Bayreuth (où il a dirigé quatre ans de suite *Parsifal* dans une production de Stefan Herheim), du Teatro comunale de Bologne (dont il a été le directeur musical de 1997 à 2007) à Covent Garden (où il a été principal chef invité de 1994 à 1997), pour ne citer que quelques étapes, Daniele Gatti s'est imposé pas à pas. « J'ai attendu d'avoir quarante ans pour diriger la Philharmonie de Vienne ; rien ne sert de partir à toute vitesse à vingt-cinq ans et de rencontrer

des problèmes peu après. Avoir de la chance, c'est non seulement avoir du talent, c'est aussi avoir la tête qui vous explique comment faire fructifier ce talent. »

Les huit saisons qu'il a passées à la tête de l'Orchestre national de France (de septembre 2008 à juillet 2016) lui ont permis d'étoffer son répertoire lyrique et de découvrir ce qu'on appelle de manière un peu trop générique la musique française : « Je connaissais mal cette musique pour l'avoir peu interprétée. Je l'ai réellement découverte ici, en travaillant Debussy avec l'Orchestre national de France, et j'avoue en être tombé amoureux. »

Un conseiller et un ami

Aujourd'hui, Daniele Gatti se retrouve à la tête de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam en qualité de *chefdirigent*. Ce qui ne l'empêche pas, cette année encore, de diriger la production d'ouverture de la saison de l'Opéra de Rome, qui fait l'objet de toutes ses attentions : « Pour un Italien, le théâtre de la capitale est quelque chose de très important. Rome doit retrouver un niveau international, c'est évident. Depuis Riccardo Muti, cette salle n'a jamais renoué avec les soirées de prestige et cela me préoccupe. » ** Rendez-vous, du 12 au 23 décembre, avec *La Damnation de Faust* dans une mise en scène de Damiano Michieletto. Un pas de plus pour Daniele Gatti dans l'univers de Berlioz dont il a eu les clefs à la fin de son man-

dat parisien. « Berlioz a grandement enrichi mon séjour à Paris », affirme-t-il volontiers. Une rencontre qui l'a poussé à enregistrer sans attendre la *Symphonie fantastique* avec le Concertgebouw

Et puis, il y a le Mahler Chamber Orchestra, dont Daniele Gatti est le conseiller artistique depuis le mois de mai 2016 : « Ma nomination à Amsterdam ne me permet pas de m'occuper à plein temps d'un autre orchestre ; néanmoins, j'ai accepté ce titre de conseiller artistique car il ne s'agit pas d'un poste de pouvoir. Je suis là comme un ami et un conseiller. »

C'est avec cette formation qu'il a dirigé Schubert et Webern à Bologne, au cours du même concert, en avril dernier. C'est avec elle également qu'il a effectué son retour à Paris, le 21 juin, à l'occasion d'un concert dans le cadre du Festival de Saint-Denis. Et c'est avec elle qu'il interprétera Schumann et Beethoven le 23 janvier à Lucerne, le 24 à Zurich, le 25 à Genève, le 26 à Dortmund, puis en avril au Teatro Piccinni de Bari. Il y aura sans doute dans ces soirées de la gravité sans lourdeur, de l'étoffe aussi, le tout bien sûr dans l'esprit de la musique de chambre.

Christian Wasselin

* Entretien paru dans *Opéra magazine* n° 48, février 2010.

** Entretien paru dans *Res musica* le 13 juin 2016.

25 janvier. Mahler Chamber Orchestra, dir. Daniele Gatti (Schumann, Beethoven). Victoria Hall à 20h (loc. SCM 058/568.29.00)



Daniele Gatti © Marco Brescia